

## ORAL A COMPRENDRE

### I COMPRENDRE LA CHAÎNE PARLEE : DES DIFFICULTES, DES STRATEGIES.

#### Dictée de calembours :

- Les dents la bouche (= laide en la bouche, l'ai dans la bouche, l'aidant la bouche, lait dans la bouche...)
- Le boxeur pare les coups - la couturière parle et coud - le joaillier pare les cous.

#### Difficultés :

- Segmenter la chaîne parlée.
- Identifier les mots
- Comprendre le sens.
- Orthographier correctement des homophones.
- Savoir qu'un même mot peut avoir plusieurs sens (parer)

#### Les stratégies :

- Isoler les syllabes, les associer à des mots connus.
- Procéder par associations : boxeur /coups    couturière /coud (coudre) ...

**Mais** « Le boxeur parle et coud ».

« La couturière (le joaillier) pare les coups »

« La couturière pare les cous »

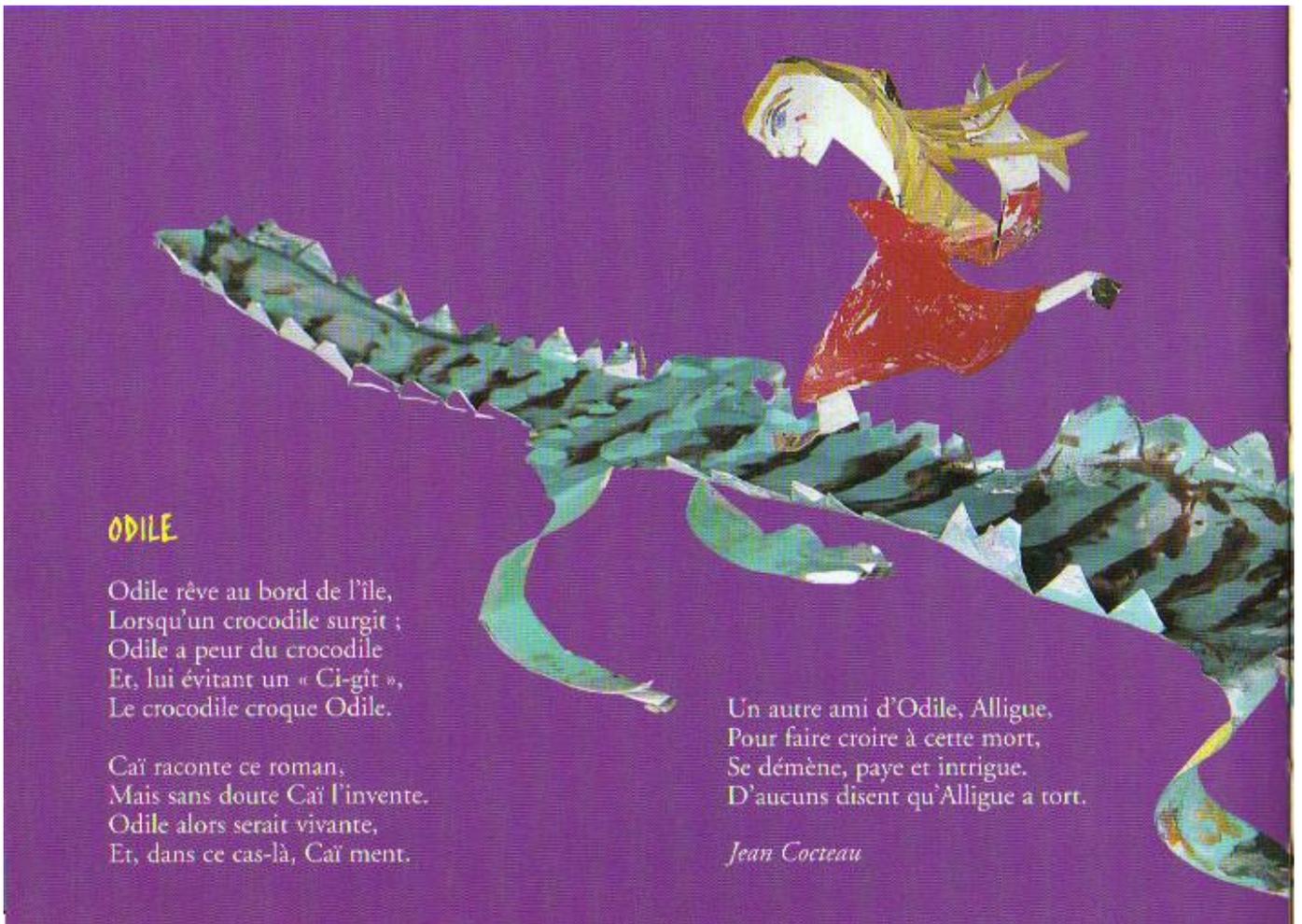
Sont tout aussi corrects. Hors contexte, plusieurs interprétations sont possibles.

⇒ **Les échanges autour de petites situations problèmes de ce type sont très formateurs pour les élèves.**

**On peut concevoir des activités (de type *dictée négociée*) de 10 à 15 minutes.**

**Dictée en collectif - échanges, argumentation par 2 - Synthèse collective.**

Calembours et vire-langues se prêtent aisément à ces activités.



### ODILE

Odile rêve au bord de l'île,  
Lorsqu'un crocodile surgit ;  
Odile a peur du crocodile  
Et, lui évitant un « Ci-gît »,  
Le crocodile croque Odile.

Caï raconte ce roman,  
Mais sans doute Caï l'invente.  
Odile alors serait vivante,  
Et, dans ce cas-là, Caï ment.

Un autre ami d'Odile, Alligue,  
Pour faire croire à cette mort,  
Se démène, paye et intrigue.  
D'aucuns disent qu'Alligue a tort.

*Jean Cocteau*

Extrait de : Le Tireur de langue, JM Henry. Rue du monde

## II COMPRENDRE UN TEXTE LU OU ENTENDU :

- ***Il était une fois un atron, un vrai bourne, qui vivait tout stule. Comme la plupart des atrons, il avait des donits pointues, une barbe piquante et un grand troche. Il était toujours de mauvaises lanien et avait toujours manin. Ce qu'il aimait le plus au monde, c'était demanorer, des petits enfants à son tripu lanon.***

*Texte proposé par*

*Sylvie Frénais CPC La Ferté sous Jouarre*

*Annette Breilloux IEN maternelle 77*

**Questions souvent posées pour vérifier la compréhension d'un texte :**

- De qui parle-t-on dans ce texte ?
- Comment vivait-il ?
- Comment étaient ses dents ?
- Qu'aimait-il le plus au monde ?

On constate qu'il est aisé de répondre à ces questions sans avoir compris les mots ni le texte. Répondre correctement ici, témoigne d'une lecture relativement aisée (si le texte est lu), d'une bonne mémoire auditive (s'il est entendu), et d'une bonne compréhension des questions.

La mobilisation de référents culturels peut permettre de se construire une représentation mentale de l'« atron », (en ogre, par référence aux *donits* (dents ?) pointues, à la barbe piquante et aux petits enfants). Mais qu'en est-il des élèves ne possédant pas ces référents ?

Dans le cas d'un texte lu, les difficultés de déchiffrement de mots inconnus très nombreux, peuvent faire oublier le sens d'un texte à un élève.

→ Une nécessité :

Si le questionnement « de surface » (les 5w) est incontournable et important, des réponses correctes ne témoignent pas forcément d'une bonne compréhension du texte.

D'où la nécessité de pousser le questionnement plus avant (de qui parle-t-on ? Qui est-il (personne, animal ...?) ... Que veut dire la dernière phrase ?

### III COMPRENDRE DES CONSIGNES :

#### 1) Echanges autour de pratiques.

##### Les conclusions :

- Nécessité de rendre les élèves autonomes.
- Rappeler aux élèves le domaine disciplinaire étudié, situer la séance dans son contexte.
- Faire reformuler les nouvelles connaissances acquises précédemment et la manière dont on les a construites.
- Lorsque la consigne concerne un travail écrit, laisser un temps suffisant aux élèves pour s'appropriier le support (disposition des exercices), pour lire la consigne et comprendre la tâche à accomplir.
- Inciter les élèves à reformuler ce qu'ils ont compris, à l'expliquer à leurs camarades en se référant aux mots et à la présentation du travail.
- Demander si les enfants ont compris, s'ils ont des questions à poser.
- Demander quel matériel sera nécessaire pour effectuer la tâche.
- Faire rappeler les stratégies à employer (ex : lorsqu'il s'agit d'un texte à compléter, lire les mots à replacer, puis le texte avec les trous, jusqu'au bout pour essayer de le comprendre. Le compléter ensuite, plusieurs essais seront peut être nécessaires.
- Avec des élèves non lecteurs : effectuer un travail sur les verbes indiquant les actions à effectuer. Réaliser un affichage et/ou une fiche individuelle « aide mémoire » avec des pictogrammes pour les plus jeunes.

[rappels : encadrer = tracer un cadre. Relis = (relire) Relie : relier.

Encadrer un mot ne correspond pas à la même action qu'encadrer un nombre : importance du contexte. Souligner (sous la ligne) est différent de surligner (sur la ligne)]..

- Apprendre aux élèves à lire les consignes intégralement : les verbes sont importants, mais ce qui suit également (que faut-il souligner ? encadrer ? ...)
- Combien de tâches dois-je accomplir ?
- Varier progressivement les consignes et la présentation des exercices pour que les élèves ne s'enferment pas dans des procédures répétitives, et apprennent à réagir face à une situation nouvelle.

**2) Projection d'une vidéo extraite de « Apprendre à parler » Education Nationale Scérén Pavages.**

Des GS apprennent à expliquer un schéma de construction (réalisation de pavages) aux CE2/CM1

**L'observation porte sur la manière dont l'enseignant conduit son questionnement pour inciter les élèves à reformuler les consignes ou les tâches, et pour les aider à la réaliser.**

- Il situe l'activité dans son contexte, conduit les élèves à rappeler ce qu'ils ont déjà fait et ce qu'ils vont devoir faire.
- Il reformule les réponses des élèves en corrigeant les erreurs de syntaxe.
- Il les incite à la précision, à l'emploi de vocabulaire spécifique.
- Il rappelle que les CE2/CM1 n'ont jamais pratiqué les pavages de cette manière, et qu'il faut leur expliquer clairement ce qu'ils devront faire.
- En groupe, il fait pratiquer une « répétition » du travail qui attend les GS. Ils doivent s'expliquer la manière de réaliser un pavage.
- Il fait reformuler les difficultés : « ce qu'il ne faut pas oublier de faire pour réussir ».
- Lors de l'activité avec la classe de grands, il passe de groupe en groupe, pour s'assurer du bon déroulement du travail. Il aide les élèves à s'auto-évaluer, à repérer et formuler les réussites et les erreurs, à dire ce qu'il aurait fallu faire pour qu'il n'y ait pas d'erreur.

XX

## LA COMPREHENSION

### **La compréhension des mots :**

Il ne suffit pas d'apprendre une liste de mots pour comprendre le sens de chacun d'entre eux ; ils doivent être proposés en contexte (au sein d'une phrase ou d'un texte).

Ils doivent être mis en relation (cf l'importance de la catégorisation).

Comprendre le sens des mots c'est aussi comprendre le mécanisme de formation des mots en français (ex : familles de mots, rôle et sens des préfixes et des suffixes), c'est connaître ou reconnaître des synonymes et des contraires et les employer à l'oral et à l'écrit.

La langue française comporte de nombreux homophones ou homonymes (ex : feuille ; vert, ver, verre, vers...) qui doivent être abordés très tôt avec les élèves en jouant avec les mots par exemple et en les employant dans des contextes variés.

Le vocabulaire spécifique quant à lui, se construira tout au long de la vie et à l'école lors d'activités relevant des différents domaines disciplinaires enseignés.

### **Comprendre des phrases, comprendre un texte :**

→ Être capable de répondre aux questions essentielles d'un récit :

- De qui nous parle-t-on ? Qui sont ces personnages ? Qui sont-ils les uns par rapport aux autres ?
- Où se passe cette histoire, cet événement ou cette action ?
- Quand se passe-t-elle ?
- Que se passe-t-il ?
- Pourquoi ?
- Comment vont s'y prendre les personnages pour trouver la solution à leurs problèmes ?
- Quels obstacles vont-ils rencontrer ?
- Comment se termine l'histoire ? Quels changements sont survenus entre le début et la fin de l'histoire ?
- Mettre les mots en relation,
- maîtriser l'emploi des pronoms et des substituts du nom
- maîtriser l'emploi des temps.
- comprendre les inférences : les relations qu'entretiennent les personnages (établir leur fiche d'identité), l'enchaînement des actions, les relations de causes à effet (rétablir la chronologie de l'histoire), les allusions à des personnages, des situations ou des œuvres du patrimoine...
- C'est être capable d'anticiper (imaginer la suite d'un événement, la fin d'une histoire)
- C'est par la fréquentation de textes (littéraires et documentaires) et de supports variés (textes, images fixes, vidéo...) que l'on s'imprègne de tournures syntaxiques spécifiques et que l'on apprend à entrer dans l'écrit.
- C'est par la pratique de mises en réseaux (littéraires par exemple), que l'on apprend à enrichir son patrimoine culturel, à saisir les correspondances, à pratiquer des associations, à comprendre l'humour

